

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul."  
—La Rochefoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."  
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 23 JANVIER 1925.

## Tarif pour les Etats-Unis

La politique tarifaire du gouvernement King est incontestablement très populaire aux Etats-Unis qui sont les principaux concurrents de notre industrie. Pendant que le Congrès Américain élève contre notre commerce les barrières du tarif Fordney, M. King abaisse celles qui protègent les industries canadiennes contre la concurrence américaine.

Si, au contraire, nous avions adopté une politique de protection des industries américaines qui ont besoin de notre marché, auraient été au Canada des manufactures. De cette façon notre main-d'œuvre aurait été employée, notre marché aurait augmenté et la population en général aurait joui d'une plus grande prospérité. En quelques années, sous le régime protecteur, plus de 700 manufactures américaines ont été établies au Canada.

Mais depuis que M. King a révisé le tarif les Américains estiment qu'il n'est plus nécessaire de venir placer des capitaux au Canada puisqu'ils ont maintenant libre accès sur notre marché. C'est d'ailleurs la conclusion des "Commerce Reports" (novembre) revue du commerce étranger publié aux Etats-Unis.

Cette revue dit entre autres choses: "L'établissement des manufactures américaines au Canada est considérablement ralenti depuis l'adoption de la nouvelle politique tarifaire. En effet depuis quelques années nous n'avons plus besoin d'établir des manufactures au Canada, puisque le gouvernement King, avec l'appui du groupe progressiste, abaisse chaque année les taux de tarif. Les manufacturiers américains produisent la presque totalité des marchandises sur lesquelles le tarif a été réduit."

Cette revue est publiée uniquement pour renseigner les manufacturiers américains sur la situation commerciale. Elle affirme catégoriquement que le tarif King est tout à l'avantage des Etats-Unis.

## Rumeur d'annexion

Ce journal anglais, le "London Morning Post", ne prévoyait pas qu'il devait soulever une tempête dans un verre d'eau en écrivant ces jours derniers qu'il y "a au Canada un fort courant en faveur de l'annexion aux Etats-Unis". Le premier ministre King a nié catégoriquement tandis que la presse française du pays parlant au nom des Canadiens-français qui auraient pu se croire visés à affirmer que les nôtres ne songent nullement à changer d'allégeance.

Le Canada reste loyal à son allégeance et ce serait peine perdue que de vouloir trouver au sein de notre population un groupe quelconque peu influent qui songerait à entraîner le pays dans une nouvelle voie.

Mais il reste évident que cette rumeur est une interprétation trop alarmiste du mécontentement général qui existe au pays. Nous avons des problèmes économiques très graves qui réclament une solution urgente. Le gouvernement hésite à les aborder résolument et les observateurs politiques ne voient pas sans alarme une situation aussi critique se prolonger.

Notre situation économique est loin d'être florissante et les dernières modifications que le gouvernement a apportées à notre régime tarifaire ont grandement compromis notre prospérité financière. Il y a aujourd'hui un exode alarmant d'hommes, d'argent et de matière première tandis que notre marché est inondé de marchandises étrangères qui ralentissent notre production domestique.

Le fardeau de l'impôt reste très lourd tandis qu'en Angleterre et aux Etats-Unis la taxe diminue chaque année d'une façon sensible.

Les économistes se demandent si le Canada pourra longtemps soutenir l'épreuve. Le "Morning Post" de Londres en a conclu que le Canada finira par chercher une solution en s'annexant aux Etats-Unis.

Les Canadiens ont déjà traversé bien des luttes au cours de son histoire qui n'est pas encore très longue. Il a surmonté des obstacles qui paraissaient infranchissables. Le véritable patriotisme nous inspire le courage d'envisager cette crise avec fermeté et ce n'est assurément que le petit nombre qui pourraient songer à la défaite c'est-à-dire à l'annexion.

Mais M. King ne nous semble pas avoir répondu exactement au "Morning Post". Il est évident que la population inquiète cherche un issu à l'impasse où nous sommes.

Avant de chercher dans l'union avec notre voisin un soulagement l'électeur canadien changera de gouvernement.

## La position des progressistes

Quand l'hon. M. King disait à Toronto qu'il ordonnerait des élections générales si le gouvernement éprouvait, durant la prochaine session, de la misère à faire adopter sa politique, mettait-il les progressistes en demeure de lui rester fidèles?

On sait que les progressistes n'ont pas caché qu'ils sont fort mécontents des déclarations plutôt vagues du premier ministre au sujet du Crows' Nest Pass et du parachèvement du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Le "Free Press" de Winnipeg a même dit que la tournure de M. King dans l'Ouest avait été un cruel déshonneur pour la population.

M. Hoey, député de Springfield, répétait ces jours derniers encore que la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson s'impose et que l'Ouest demandera de se séparer du reste du Dominion, si le parlement refuse de reconnaître les besoins du peuple.

Si l'on rapproche de ces paroles les déclarations du premier ministre relatives au maintien du tarif actuel, il faut en conclure que de graves divergences d'opinions pourraient bien éclater au cours de la session entre les ministériels et leurs alliés progressistes.

Ces derniers s'aviseront-ils, à un moment donné, de retirer leur appui au gouvernement?

Ne possédant pas une majorité suffisante, le cabinet se verrait condamné à avoir recours à un appel au peuple.

Or, les progressistes veulent faire une autre session afin sans doute de toucher leur indemnité parlementaire. C'est pourquoi M. King n'oublie pas de leur dire: "Gardez-vous de me créer des embarras, sinon j'ordonne sans retard des élections générales."

De rudes épreuves sont assurément réservées aux progressistes, durant les quelques mois qui vont suivre. Ils feront de grands discours, mais il est à parier qu'ils ne franchiront pas le Rubicon. Leur principale préoccupation sera de sauver leur peau, c'est-à-dire leur indemnité.

Et si M. King reste maître absolu du terrain, fait adopter toutes ses mesures sans coup férir, grâce à la soumission des progressistes, il ne sera pas pressé de demander au gouverneur-général la dissolution du parlement. — La "Patrie".

"Il ne suffit pas de faire le bien, il faut encore le bien faire."  
—Diderot.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

### LA PROHIBITION

"Le discours du trône à l'ouverture de la session à Toronto paraît probablement de la prohibition. Tant mieux. Ce sera du nouveau. Il est temps de mettre à la conspiration du silence autour de la prohibition." —Toronto Telegram.

### AU SENAT

Deux femmes de l'Ouest, Mme Nellie McClung, de Calgary, et Mme Juge Smily Murphy, d'Edmonton, aspirent au siège laissé vacant au sénat par l'hon. M. Côté. Chacune a, parait-il, de nombreux partisans. Il ne leur est pas venu à l'idée que la succession du sénateur Côté doit convenablement échoir à un Canadien-français. Dans l'Ouest, toutes les ambitions sont légitimes! Les Académiciens de l'île du Prince-Edouard insistent pour que le siège sénatorial laissé vacant par l'hon. M. Yeo soit attribué à M. Jérôme Blanchard, un vieux citoyen à l'aise de l'endroit. Dans Québec, on parle toujours de l'hon. M. Bureau, de l'hon. Dr Béland, de M. Siméon Deslisle, député de Portneuf, et de M. George Parent, député de Québec. L'"Événement" dit l'autre jour que l'hon. M. King profiterait de son séjour à Québec pour annoncer la nomination de M. Parent. —"La Patrie".

**M. KING ET LES TAXES**  
M. King a une faculté étonnante de dire des choses contraires au bon sens et à la vérité. Il a affirmé à Toronto qu'il a réduit les taxes de 24 millions par année. L'an dernier, M. King a fait disparaître une partie de la taxe de vente qu'il avait créée; mais, en réalité, les impôts sont aujourd'hui plus élevés que quand le gouvernement libéral est monté au pouvoir. M. King, qui est un rhétoricien, dira que le gouvernement a collecté moins de revenus cette année, ce qui veut dire, à ses yeux, que le sossuet du contribuable a été moins à contribution. Ce qui est vrai, c'est que M. King perçoit moins, non parce qu'il a réduit les taxes, mais parce que le contribuable en a moins à lui donner. En d'autres termes, le gouvernement King a tué la poule aux oeufs d'or. Le peuple paie autant sur ce qu'il gagne; mais il gagne moins. Ce n'est pas avec de belles paroles que M. King changera ces faits.

**L'OUEST**  
Au point de vue tarif et législation, c'est encore l'Ouest qui a obtenu toutes les concessions. Non seulement lui a-t-on donné des pouvoirs coopératifs formidables, mais on a saboté les impôts douaniers pour satisfaire à ses préjugés. Aujourd'hui encore, parce que la commission des chemins de fer a rendu une décision qui déplaît aux gens de l'Ouest, le cabinet intervient et suspend l'effet de cette décision semi-judiciaire et semi-administrative. Enfin, c'est pour plaire au sentiment radical de l'Ouest que l'on propose une réforme du Sénat dont les conséquences peuvent être des plus graves pour l'union fédérale. Jamais la pratique du changement politique n'a si bien réussi que dans le cas de ce parti progressiste qui tend de plus en plus au socialisme d'Etat.

Jusqu'à quel point la patience électorale des autres provinces se soumettra-t-elle à cette exploitation de son bon vouloir et de son crédit? —"L'Événement."

**L'UNITE**  
Le "Standard", de Kingston, est de l'avis de l'honorable M. Lapointe qui parle de la stabilité du Canada et de l'union qui doit exister entre les diverses provinces. Mais il trouve que le ministre de la Justice ne met pas en pratique ce qu'il prêche. Au lieu de prêcher l'union, dit-il, les libéraux n'ont fait que soulever les préjugés entre les races et entre les diverses provinces.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Les exclamations enfantines, les remarques fraîches et spontanées

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

### Ce qui s'en va

C'est la mort sans paraphrases du flâneur qu'il faudra bientôt annoncer. La police avec ses "commandements du piéton" le pourchasse partout. Cette figure quotidienne, reste d'un passé qui s'en va, disparaîtra très rapidement de nos trottoirs encombrés de gens pressés. Le flâneur c'est le citoyen libre qui va et qui vient d'un pas mesuré et lent qu'aucun but ne précipite. Dans notre siècle de mouvement et de précipitation il reste le seul qui dans la cohue des foules marche lentement et s'arrête souvent.

Mais voilà que, depuis quelques années, il a à se défendre pour garder sa place dans la cohue. L'intensité de la circulation de la rue, où il se sent chez lui, l'a orienté d'une fâcheuse façon, car la plus grande terreur du flâneur, c'est qu'on impose à sa promenade une direction qui contrarie sa liberté d'aller et de venir.

D'un pas capricieux et incertain ce bohème du boulevard, aimait à quitter quelques fois son vrai domaine pour traverser en flâneur la chaussée. Là il s'arrêtrait pour continuer de lire son journal sans tourner la tête. Les cochers avaient pour lui beaucoup de complaisance; le chauffeur est un être brutal qui demande qu'on lui livre passage. L'automobile a gravement atteint le flâneur, qui dut se réfugier sur le trottoir.

Là, cependant, on le traque encore. Dans le flot mouvant des passants il n'a plus comme autrefois le loisir de dominer la rue et les gens, les magasins et les étalages.

Voilà la police et ses commandements. Le flâneur, en ce siècle de liberté, doit prendre sa droite, tourner dans une certaine direction ne plus lire son journal en marchant, ne plus s'arrêter devant les annonces lumineuses pour ne pas provoquer un atropement, ne plus s'attarder, mais marcher, se presser, suivre la foule. Voilà le triomphe de la vie mécanique et M. le Flâneur, fatigué de cette guerre de tous les jours, donnera bientôt sa démission et... restera désormais chez lui. A moins qu'il s'insurge et qu'il vienne tout simplement en signe solennel de protestation se faire écraser au carrefour le plus proche.

Et c'est ainsi que pour conquérir la liberté nous avons dû y renoncer.

**Les cochers**  
Notre siècle de progrès livre, depuis plusieurs années, une bataille sans merci, au temps et à l'espace. Dans la rue l'automobile triomphe. Il lui a suffi de quelques années pour déloger celui qui dominait depuis longtemps, le cocher. C'est à peine, si aujourd'hui, on peut voir aux abords des gares et des hôtels, cette figure placide du cocher invitant la clientèle. En arrivant dans les grandes villes, l'officier de police vous dirige aux taxis pendant qu'à quelques pieds le cocher stationne et attend. Réduit à cette position humiliante il se résigne et tient bon.

Cette victoire de gazoline a enlevé du pittoresque à nos carrefours. Il fut un temps où sur la rue Wellington en face du parlement une longue file de fiacres stationnait pour faire le service de la députation. Les habitués connaissaient le fiacre de tel ministre et tel leur suffisait d'un coup d'oeil pour savoir si Sir John ou si l'hon. Israël Tarte avait quitté le parlement. Si leur cocher ne faisait pas partie du groupe tapageur c'était un signe indiscutable qu'il était inutile de se rendre au parlement.

C'est le triomphe de la mécanique, de la pneumatique, de la force motrice, de la rapidité, du compteur automatique, de l'uniforme, et à tout cela on a donné en Amérique le nom de "service". Et bientôt on ne verra plus du tout de cocher; ils seront tous battus et ceux qui aujourd'hui livrent leur dernière bataille auront dû, comme les autres, abandonner la lutte.

Vaincus, chassés de la rue, ils conserveront l'espoir de voir le jour où une nouvelle invention du "siècle de progrès" viendra mettre en déroute les chauffeurs aujourd'hui dominateurs de la rue et de l'espace.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

**Ames d'enfants**  
Il n'est pas de meilleur moyen de connaître le fond de la psychologie enfantine que de recueillir les mots naïfs ou ingénieux qui naissent spontanément sur les lèvres des tout petits. Les grandes personnes se croient généralement obligées d'adopter, lorsqu'elles s'adressent aux enfants, un langage d'une niaiserie attendrissante aussi bien dans le fond que dans la forme. Ce sont les parents qui apprennent laborieusement à leurs bêtes ces déformations de mots et ces répétitions puériles de syllabes qui, selon la remarque classique des humoristes, doivent exaspérer singulièrement ces jeunes auditeurs; sans doute ne demanderait-ils pas mieux que de parler comme tout le monde.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Le sens commun n'est pas commun à tous les hommes.

Superflu: se mettre du rouge pour aller en ski.

Compteur à gaz: ce qui compte le plus quand il s'agit de payer.

Ford  
Ford peut se féliciter que la mode des crinolines fut passée quand il mit ses "autos" sur le marché.

Coeur atout  
Une veuve de New-York vient de léguer à son valet \$25,000. Il devait être un valet... de coeur.

Pain quotidien  
La meilleure façon de manger son pain c'est de le faire gagner par un autre.

Sa carrière  
Trotsky a une carrière bien remplie. On rapporte que dans la même semaine il a été en prison, fut en exil dans les Caucases et a dirigé une révolution.

Fidélité  
"Quand une femme, dit un proverbe écossais, ne prend plus soin de la chemise de son mari adieu la fidélité" ou bonsoir, chemise.

Decoreudo  
La